

L'ELISIR D'AMORE

DONIZETTI

RÉSUMÉ

Dans un petit village de campagne, le timide paysan Nemorino se lamente : la jolie Adina, une fermière riche et instruite, se moque des sentiments qu'il éprouve à son égard, d'autant plus que cette dernière est séduite par le fringant militaire Belcore, qui lui fait ardemment la cour à coups de déclarations enflammées. Adina lit aux paysans un extrait de l'histoire de *Tristan et Iseult* : Nemorino souhaite vivement se procurer un tel philtre d'amour, mais comment faire? Or, voilà que le docteur Dulcamara, charlatan ambulancier qui a plus d'un tour dans son sac, fait une entrée flamboyante, proposant divers élixirs tous plus intrigants les uns que les autres, dont le fameux philtre (qui en réalité n'est qu'une simple bouteille de vin de Bordeaux). De fil en aiguille, d'intrigues farfelues en rebondissements inattendus, Adina et Nemorino finiront ensemble, Belcore, éconduit, fera contre mauvaise fortune, bon cœur, et l'œuvre se conclut dans la joie et l'allégresse.

ACTE 1

Adina, une riche et jolie fermière, se trouve en compagnie de ses employés qui se reposent quelques instants. Le timide paysan Nemorino l'observe de loin : il admire sa beauté et son savoir (« Quanto è bella, quanto è cara »), mais n'ose l'aborder. Captivée par l'histoire de *Tristan et Iseult*, Adina en lit un extrait à haute voix (« Benedette queste carte!... Della crudele Isotta »). Nemorino, intrigué par l'élixir utilisé par Tristan pour séduire Iseult, souhaiterait bien se procurer une potion semblable afin de susciter l'intérêt d'Adina.

Apparaît le sergent Belcore, qui courtise Adina. Il lui propose de l'épouser, mais celle-ci répond qu'elle n'est pas du genre à se laisser séduire aisément. Nemorino envie l'assurance de Belcore et se reproche

sa timidité, craignant qu'Adina se laisse séduire (« Come paride vezzoso »). Une fois Belcore parti, Nemorino ose enfin dévoiler son amour à Adina (« Una parola, o Adina ») : loin d'être conquise, elle lui répond que sa nature est de voler d'un amour à l'autre, et qu'il ferait mieux de visiter son oncle malade, afin de ne pas être déshérité.

Le docteur Dulcamara, charlatan ambulancier à la valise remplie de produits aux vertus soi-disant miraculeuses, fait une apparition flamboyante (« Udite, udite, o rustici »). Intrigué, Nemorino lui réclame le philtre de Tristan (en réalité une simple bouteille de Bordeaux), et dont l'effet ne se fera sentir que dans 24 heures. Dulcamara, bien entendu, aura alors depuis longtemps quitté le village.

Enfin seul, Nemorino se réjouit de sa bonne fortune : ivre, il croit déjà ressentir les effets de l'élixir. Adina survient, étonnée de le trouver de si bonne humeur. Persuadé de l'efficacité de l'élixir, Nemorino feint l'ignorance afin de lui faire ressentir ce qu'il a lui-même ressenti auparavant, ce qui vexa profondément Adina.

Belcore réapparaît, toujours fermement décidé à marier Adina. Celle-ci, saisissant l'occasion de se venger de l'indifférence de Nemorino, accepte la proposition, et les noces sont fixées pour la semaine suivante. Nemorino ne s'en fait pas trop : grâce aux effets du philtre, il est persuadé qu'Adina deviendra follement amoureuse de lui (« Tran tran tran tran... In guerra ed in amor »). Or, coup de théâtre : Belcore annonce qu'il part dès le lendemain. Adina décide alors de l'épouser le jour même. Nemorino, désespéré, la supplie d'attendre au lendemain, en vain : Adina invite les villageois aux noces, tandis que Belcore se moque de Nemorino qu'il juge fou et ivre (« Signor sargente »).

ACTE 2

L'ambiance est festive, et Dulcamara chante une barcarole avec Adina. Nemorino étant absent, Adina retarde la signature du contrat de mariage, afin de s'assurer qu'il souffrira en y assistant, lavant ainsi l'affront qu'il lui a fait. Dulcamara s'éloigne, prestement rejoint par Nemorino, qui lui demande comment accélérer l'effet de l'élixir. Dulcamara, qui quittera le village incessamment, y voit une nouvelle opportunité et lui conseille de boire une seconde bouteille. Belcore survient alors, irrité du report du mariage. Il propose à Nemorino de l'engager dans son régiment : avec le salaire, ce dernier pourra se procurer l'élixir. Nemorino accepte et Belcore est ravi d'être parvenu à enrôler son rival (« La donna è un animale »).

Au même moment, au village, la rumeur court : le riche oncle de Nemorino vient de décéder, laissant sa fortune à son neveu. Les jeunes femmes envient celle qui épousera celui qui est désormais un bon parti (« Sarà possibile? »). Nemorino, ignorant encore

sa nouvelle fortune, paraît soudain plus attrayant aux jeunes femmes, qui cherchent à obtenir sa faveur. Nemorino en déduit que la potion fait son effet pendant que Dulcamara s'étonne que son breuvage soit réellement efficace (« Dell'elisir mirabile »). Médusée par la popularité de Nemorino, Adina apprend de Dulcamara que celui-ci s'est enrôlé dans l'armée afin de s'acquitter du coût de l'élixir. Elle comprend qu'il l'aimait; émue par cette preuve d'amour, elle décide de le reconquérir, mais refuse la potion du docteur : ses yeux suffiront pour séduire (« Come sen va contento ... Quanto amore! »).

Ayant aperçu une larme dans les yeux d'Adina, Nemorino comprend qu'elle l'aime en retour (« Una furtiva lagrima »). Adina affirme avoir racheté l'engagement de Nemorino auprès de Belcore, et l'enjoint de rester. Croyant toujours qu'elle le repousse, Nemorino affirme préférer mourir en soldat : c'est alors qu'Adina lui dévoile ses sentiments. Belcore prend la chose avec philosophie : il trouvera rapidement une autre femme, tandis que Dulcamara vante les bienfaits de ses concoctions.

